№4069.08-102
v.1-2

*Bought with the income of*
*the Scholfield bequests.*

x4069.08.102
v.1

# COLLECTION

# MARCZELL DE NEMES

## de BUDAPEST

PUBLIC LIBRARY
OF THE
CITY OF BOSTON

PARIS 1913

PUBLIC LIBRARY
OF THE
CITY OF BOSTON

4069.08.10 v

COLLECTION

# MARCZELL DE NEMES

530 3/3

# ÉCOLES ITALIENNES

## DES

# XV^E ET XVI^E SIÈCLES

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Boston Public Library

http://www.archive.org/details/collectionmarcze1913neme

## 40

# FRANCISCO DE GOYA Y LUCIENTES

Né le 30 mars 1746 à Fuente de Todos ; mort à Bordeaux, le 15 avril 1828. Élève de M. Luzan à Saragosse. Se rendit à Rome et y étudia d'après les grands maîtres. Travailla sous l'influence des œuvres de Velazquez et de Tiepolo.

## *Portrait de Gasparini*

Il est représenté assis, jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, en habit à la française et gilet orné de riches broderies. Sa figure est expressive et parle, les lèvres disjointes. Il tient des deux mains une feuille de papier sur laquelle se trouvent des ornements où l'on serait tenté de voir une inscription en lettres.

Toile. — Haut. : 1$^{m}$,07 ; larg. : 0$^{m}$,82.

Peint en 1795.

Collection D. Manuel Soler y Alarcon, à Madrid.

— Durand-Ruel, Paris.

Dans le *Goya*, de M. Paul Lafond, ce portrait est catalogué sans nom de personnage (p. 141, n° 244).

Exposé à Dusseldorf, n° 75.

A consulter : V. Von Loga, *Goya*, n° 222 ;

R. Oertel, *Goya*, n° 57 (où il est catalogué à tort comme le portrait du Comte de Tepa) ;

Catalogue de l'Exposition Goya, à Madrid, 1900, n° 100.

41

# FRANCISCO DE GOYA Y LUCIENTES

## *Scène de carnaval*

*(El entierro de la sardina. — L'Enterrement de la sardine)*

Aux environs du Mançanarès et en avant de construetions que le soleil dore de belles clartés, des groupes d'hommes et de femmes en costumes passent et s'ébattent gaiement.

Toile. — Haut. : $0^{m},84$ ; larg. : $1^{m},04$.

Exécuté en 1815, peut-être comme pendant de l'*Arbre de Mai* de la Galerie nationale, à Berlin.

Collection E. Lopez, à Madrid.

— Ch. Cherfils, à Biarritz.

— Ivan Stchoukine à Paris.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts ;

à Munich, à l'Ancienne Pinacothèque, 1911, n° 6 ;

à Dusseldorf, 1912, n° 77.

Consulter : V. Von Loga, *Goya*, p. 89, n° 479 ;

Paul Lafond, *Goya*, p. 112, n° 89.

## 42

# FRANCISCO DE GOYA Y LUCIENTES

## *Enfants jouant à se porter (Las Gigantillas)*

Ils jouent, et celui qui est vu de face est tout souriant de se sentir si grand.

Toile. — Haut. : 1m,37 ; larg. : 1m,04.

Peint en 1788 pour être interprété en tapisserie. (Dessus de porte pour une chambre de l'Escurial.)

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts ;

à Munich, à l'Ancienne Pinacothèque, 1911, n° 7 ;

à Dusseldorf, 1912, n° 73.

A consulter : V. Von Loga, *Goya*, p. 57, n° 591 ;

Paul Lafond, *Goya*, p. 147, n° 39.

## 43

# FRANCISCO DE GOYA Y LUCIENTES

## *Les Buveurs*

Tous deux, l'air plein de gaieté, tiennent un verre et se réjouissent de le vider. L'un des buveurs, à gauche, ouvre une bouche énorme, tandis qu'il va porter le verre à ses lèvres. L'autre, vu de face, le haut du corps penché en avant, se contente de rire de toutes ses dents. Tous deux sont vus jusqu'à mi-corps, la tête coiffée d'un sombrero.

Toile. — Haut. ; 1$^{m}$,02 ; larg. : 0$^{m}$,795.

Peint en 1819.

Peut-être dédié au début au médecin de Goya, à Rieta, comme le laisse supposer l'inscription encore visible « medico » ; ce ne serait que dans la suite qu'il serait passé dans la collection du duc de Osuna où il était exposé dans le fumoir.

Collection du duc de Osuna, Madrid.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts ;

à Munich, à l'Ancienne Pinacothèque, 1911, n° 5 ;

à Dusseldorf, 1912, n° 78.

A consulter : A.-F. Calvert, *Goya*, 1908, planche 237 ;

V. Terey, *Kunst und Künstler*, IX, 219 ;

A.-L. Mayer, *El Museum*, I, 468.

# ÉCOLE HOLLANDAISE

DU

# XVII$^{E}$ SIÈCLE

## 44

# ABRAHAM VAN BEIJEREN

Né en 1620 ou 1621 à la Haye ; mort après 1674, à Alkmaar. Peut-être élève de Pieter de Sutter. Travailla à Leyde en 1639 ; à la Haye, de 1640 à 1657 ; puis à Delft, la Haye et Amsterdam, jusqu'en 1671.

## *Rivage marin, avec poissons*

Sur une plage, les pêcheurs, dont on aperçoit un groupe à droite, ont déchargé le produit de leur pêche sur le sol ou dans les corbeilles, tourteaux, langoustes, raies, barbues, thons, etc. Au fond, à droite, la mer, et quelques bateaux dans le lointain.

Toile. — Haut. : $0^m,915$ ; larg. : $1^m,138$.

Signé : A. v. B. f.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts ;
à Munich, à l'Ancienne Pinacothèque, 1911, n° 1 ;
à Dusseldorf, 1912, n° 59.

45

# ABRAHAM VAN BEIJEREN

## *Nature morte*

Sur une table couverte en partie d'un tapis de velours héliotrope, on a disposé dans un plat de métal et autour d'un grand verre de Bohème, à demi rempli, des fruits, du pain, etc.

Toile. — Haut. : $0^m,62$ ; larg. : $0^m,52$.

Signé : A. v. B. f.

Exposé à Dusseldorf, 1912, n° 54.

# 46

# QUIERIN BREKELENKAMP

Né en 1620 à Swamerdam, près Leyde ; mort en 1668, à Leyde, où il travailla depuis 1648.

## *Le Buveur*

Le gentilhomme a complètement oublié d'être sobre. Pour l'instant, il est assis sur une chaise et cuve béatement son ivresse dans un sommeil réparateur. Il appuie sa main droite, les doigts ployés, sur sa cuisse droite et il retient son feutre à larges bords sous son bras gauche et sur sa cuisse gauche. Sa jambe gauche est légèrement portée en avant. Son habit est quelque peu déboutonné. Sa tête, à la longue chevelure bouclée, se penche avec abandon sur son large col de batiste blanche empesée. Près de son pied droit on remarque les débris d'un verre.

Derrière lui, à droite, une jeune femme est debout, vue de dos. Elle est vêtue d'une jupe brune et d'une casaque grenat foncé bordée de fourrure blanche. Elle est coiffée d'un bonnet blanc. Sa main droite, relevée contre le chambranle de la porte, laisse entendre que cette femme d'une tournure délicieusement élégante appuie sa tête sur son bras... ; mais non, elle ne se recueille pas : elle marque à la craie les consommations prises, et prépare son addition. De sa main droite, le bras tendu, elle porte une cafetière. Au fond, contre le mur, une carte géographique est suspendue.

Bois. — Haut. : $0^{m},347$ ; larg. : $0^{m},295$.

Exposé à Dusseldorf, 1912, n° 42.

# 47

# AELBERT CUYP

Né à Dordrecht en octobre 1620 ; enterré dans la même ville, le 7 novembre 1691.

## *Portrait d'enfant*

C'est un enfant à la face joufflue sous les longues mèches hirsutes de ses cheveux châtain foncé. Il est assis sur le sol, de trois quarts à gauche, la tête tournée de face et ses grands yeux étonnés semblent suivre avec attention le travail du peintre. Il est vêtu d'un costume rouge avec un large col blanc rabattu, garni de dentelle. Il a une petite culotte courte qui laisse voir ses bas blancs négligemment tirés et il tient de ses deux mains, sur sa jambe croisée, son large feutre de ton crème. La figure se détache en pleine lumière sur un fond sombre.

Haut. : o$^{m}$,77 ; larg. : o$^{m}$,63.

Vente Wedender, Cologne, 1899, n° 49.
Décrit par D$^{r}$ Hofst. de Groot, t. it, n° 132.
Exposé à Dusseldorf, 1912.

## 48

# AELBERT CUYP

## *Paysage avec bergers, chasseurs et vaches*

Au premier plan, une vache isabelle est couchée de trois quarts à gauche près d'une vache brune couchée de profil à droite. A quelque distance d'elles, de l'autre côté d'une barrière rustique, une paysanne coiffée d'un large chapeau de paille est arrêtée, ayant près d'elle un gamin vu de trois quarts à gauche. La paysanne a posé devant elle une jarre de lait en cuivre jaune. A gauche, près de deux arbres au tronc dénudé, deux chasseurs sont arrêtés ; l'un, assis, vu de dos, est en train de charger son fusil. L'autre, vu de face, en haut-de-chausses de velours vert foncé et en gilet blanc à manches roses, s'efforce de tirer à lui une branche d'arbre. A ses pieds, son chien noir est arrêté. Dans les premiers plans, le sol est occupé par des bruyères et des plantes à larges feuilles. Derrière les figures à droite, on aperçoit une montagne au flanc de laquelle sont construits des tourelles et des remparts ; entre ces tourelles et ces remparts, un torrent se précipite, faisant, sur les roches, cascader ses eaux tumultueuses qui semblent brodées d'écume. A gauche, sous le poudroiement d'or du soleil qui se couche, on voit se dresser, géants de pierre, témoins des siècles passés, des tours et d'autres constructions en ruine qui se réfléchissent dans les

eaux frissonnantes d'un fleuve. Plus haut que les tours, au fond, sous le ciel radieux d'azur et de lumière, la montagne achève de se silhouetter.

Toile. — Haut. : 1m,07 ; larg. : 1m,54.

Signé à gauche, en bas : A. Cuyp.

Collection Pereire, Paris, 1872.

— Comte de Camondo, Paris.

— Ch. Sedelmeyer, Paris.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911 ;

à Munich, à l'Ancienne Pinacothèque, 1911, n° 2 ;

à Dusseldorf, 1912, n° 40.

A consulter : J.-W. Burger, *La Galerie de M. Pereire ;*

Ch. Sedelmeyer, *Catalogue of 100 paintings*, 1902, n° 6 ;

Hofstede de Groot, *Holländische Maler* (Catalogue raisonné Smith), t. II, n° 312.

## 49

# JACOB GERRITSZ CUYP

Né à Dordrecht en décembre 1594 ; mort dans la même ville en 1651 ou 1652. Élève de A. Bloemart, à Utrecht.

## *Portrait de Geertruy Marseys*

*(Épouse de Baltser Schuylenburg)*

La dame est représentée jusqu'aux genoux, assise, et de trois quarts à gauche. Elle est vêtue d'un costume de soie brochée noire garni de fourrure. Coiffée d'un bonnet de batiste blanche empesée, elle a le cou enserré dans une fraise de mousseline blanche à tuyautés rigides. Autour de ses poignets, deux rebras de batiste blanche garnis de point-coupé. Sa figure est d'un caractère grave, déjà marquée par l'âge, avec des rides autour des yeux, près des tempes, et un menton qui se dessine sous un pli gras du cou. Ses deux mains sont appuyées, les bras ployés, aux accoudoirs du siège, et ses doigts, l'index droit et l'annulaire gauche, sont ornés de bagues. Ses mains, que le travail et les douleurs aussi ont fatiguées jusqu'à la déformation, sont d'une extraordinaire vérité et d'une indication vraiment aiguë de la situation de la personne représentée.

La figure s'enlève en lumière sur un fond sombre.

Bois. — Haut. : 1$^{m}$,215 ; larg. : 0$^{m}$,905.

Collection Alewyn, à Amersfoort.
— de Ridder, Francfort.
Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911 ;
à Dusseldorf, 1912, n° 39.

## 51

# JAN VAN GOYEN

Né à Leyde le 13 janvier 1596 ; mort au mois d'avril 1656. A travaillé, à Leyde, avec Cœur van Schilperoot et Isack van Swanenburg; puis, après (1616), à Haarlem avec Esaias van der Velde. A partir de 1631, van Goyen était rentré à la Haye, où il mourut.

## *Village au bord d'un canal*

Le premier plan est occupé par le canal dont l'eau miroitante est sillonnée de barques à voiles et de barques de pêcheurs, et marqué à droite par un bachot de passeur tout rempli de personnages. De l'autre côté du canal le village est construit, pittoresque et attrayant, derrière les grands arbres, et dans la parure des frondaisons, on aperçoit les petites toitures dominées par le clocher de l'église. En haut d'un escalier d'embarcadère, un homme à pied cause avec un cavalier. Dans le ciel clair il y a toute une chevauchée de nuages au travers desquels la lumière filtre blonde et heureuse.

Haut. : o$^{m}$,45 ; larg. : o$^{m}$,65.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911.

Certificat du D$^{r}$ C. Hofstede de Groot.

## 52

# DIRK HALS

Né à Haarlem en 1591, mort dans la même ville en mai 1656. Élève de son frère, Frans Hals.

## *Réunion galante*

Au fond d'un parc, en avant d'un pavillon à colonnade et non loin d'une fontaine où l'on voit un amour joufflu en train de tirer de l'arc, des gentilshommes et de nobles dames en somptueux atours se sont rencontrés autour d'une table et devisent galamment.

Toile. — Haut. : o$^{m}$,25, larg. : o$^{m}$,33.

Signé à droite sur une marche de la fontaine :

DI. ALS
16..

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911.

# 53

# FRANS HALS

Né à Anvers en 1580 ou 1581 ; mort à Haarlem, le 29 août 1666. Élève de Karel van Mander.

## *Portrait d'homme*

Il est représenté en pourpoint noir, de trois quarts à droite, jusqu'à mi-corps. Sa tête, aux traits mâles, cheveux courts, petite moustache, barbiche en pointe, est pétillante de vie et d'intelligence. Le cou est enserré dans une fraise de batiste blanche aux tuyautés souples. Le bras droit est ployé et la main, ramenée près de la poitrine, a les doigts ployés également, le pouce détaché et levé. La figure se détache sur un fond neutre. A droite, sur ce fond, on lit :

ÆTA SVÆ 4$^{s}$
AN$^{o}$ 1634
FH

Bois. — Haut. : 0$^{m}$,73 ; larg. ; 0$^{m}$,545.

Signé ainsi que nous venons de l'indiquer.
Collection Van der Willigen, Haarlem.
— Weber, Hambourg, n° 223.
Exposé à Dusseldorf, 1912, n° 91.
A consulter : Bode, *Studien zur Geschischte der Holländischen Malerei*, Braunschweig, 1880, p. 88 ;
Woltmann und Wœrmann : *Geschischte der Malerei*, t. III, p. 599 ;
Pfugh-Hartung, *Repertorium*, t. VIII, p. 82 ;
E. Firmenich-Richartz, *Katalog der Düsseldorfer ausstellung*, 1904, n° 313, pp. 128, 129 ;
Hofstede de Groot, *Beschreibendes Verzeichnis*, n° 280.
Voir : A. Dayot, *les Arts et les Artistes*, 1912, XVI, p. 254.

## 54

# WILHELM KALF

Amsterdam, 1621-1693. Élève de Hendrick Gerritsz Pot.

## *Nature morte*

Sur un coin de table, en partie couverte d'un tapis d'Orient à grands ramages, on a disposé un plat creux en faïence qui porte sur un plat de métal et contient des pêches, un coing, et un citron à demi pelé et dont la pelure s'échappe en un copeau souple. Sur le plat de métal, un verre de Bohême est couché. Dans le fond, on aperçoit un vase de métal à godrons, en forme de *ciborium*, une coupe en verre de Venise et un cornet en verre qui met une lumière longue sur le fond sombre. A gauche, sur le bord de la table, se trouvent deux morceaux de pêche.

Haut. : $0^{m},74$ ; larg. : $0^{m},64$.

Signé : W. Kalf.

Exposé au Musée des Beaux-Arts, à Budapest, 1911.

55

# THOMAS DE KEYSER

Né à Amsterdam en 1596 ou 1597 ; enterré dans la même ville le 7 juin 1667. Élève de son père Hendrick ; influencé d'abord par Cornelis van der Voort et Elias, plus tard par Frans Hals et Rembrandt.

## *Les Joueurs de trictrac*

Ce sont deux gentilshommes en eoquets atours, chapeaux à plumes, manches à crevés de soie, pourpoints à aiguillettes riehes, qui sont en train de jouer sur une table eouverte d'un moelleux tapis d'Orient. A droite, debout près de la table, un eompagnon, la tète coiffée d'un easque, assiste à la partie ; il est vu de profil à gauehe et fumant sa pipe qu'il tient de la main droite. A gauehe, on aperçoit un lévrier, dont la tète grave ne prend aueun plaisir au jeu du trietrae.

Bois de chêne. — Haut. : $0^{m},865$ ; larg. : $0^{m},70$.

Exposé à Munich, à l'Ancienne Pinacothèque, 1911, n° 19 ;
à Dusseldorf, 1912, n° 44.

A consulter : Kronig, *l'Art Flamand et Hollandais*, t. VII, 92 ;
Brédius, *Monatshefte für Kunstwissenschaft*, t. IV, p. 136.

## 56

# PHILIPS DE KONINCK

Né le 5 novembre 1619, à Amsterdam; mort en octobre 1688. Élève de son frère Jacob, à Rotterdam, et de Rembrandt.

## *Paysage*

Au premier plan, un homme suit, accompagné de ses chiens, la route qui va tourner vers la droite entre deux bouquets de grands arbres dont l'un domine un pli montant du terrain.

Sur le bord opposé de cette route, un autre personnage est assis, gardant son chien près de lui. A gauche une rivière coule, dont une barque à voiles suit le cours; puis, sur la rive opposée, un groupe de maisons apparaît parmi les frondaisons d'un petit bois; enfin, au fond, la campagne s'étend, dominée à l'horizon par les constructions d'une ville. Une belle lumière dore ce coin de campagne heureux et calme, et dans le ciel lumineux, les nuées s'envolent comme de grandes ailes silencieuses.

Toile. — Haut. : $0^{m},74$; larg. : $0^{m},82$.

Collection de Mr. Alexander Dennistown, 1894, n° 74.
— A.-F. Walter de Bearwood, London.
Exposé à Munich, à l'Ancienne Pinacothèque, 1911, n° 20;
à Dusseldorf, 1912, n° 51.

57

# NICOLAAS MAES

Né en novembre 1632, à Dordrecht; enterré le 24 décembre 1693, à Amsterdam. Élève de Rembrandt de 1648 à 1652, et plus tard, par suite d'un séjour à Anvers, influencé par les peintres de l'École flamande.

## *Portrait de famille*

Sur l'étroite terrasse qui s'étend devant le seuil de la demeure, une femme est assise presque de face, en jupe gris vert, sous un costume noir avec un large col-pèlerine de batiste blanche empesée. Elle tient sur son genou gauche son dernier-né, assis de trois quarts à gauche, et tendant les mains à sa petite sœur qui l'amuse de son geste et est vue debout, à la droite de sa mère, avec un tablier blanc sur son costume gris. L'homme, le chapeau à la main droite, le visage accueillant, vêtu de velours noir, indique à un visiteur qu'on ne voit pas, et cela d'un geste hospitalier de la main gauche, la porte ouverte de sa demeure. Cette demeure est de style Renaissance avec son arc en cintre surbaissé, sa petite fenêtre rectangulaire à croisillons et son amorce de balcon à banc de pierre avec balustre. Au fond, à gauche, le paysage très beau est occupé par une ruine qui se mêle à la verdure.

Toile. — Haut. : 1$^{m}$,075 ; larg. : 1$^{m}$,47.

Exposé à Dusseldorf, 1912, n° 46.

58

# ADRIAEN VAN OSTADE

Né à Haarlem en 1610 ; mort dans la même ville le 27 avril 1685. Élève de Frans Hals.

## *La Vieille à la fenêtre*

C'est une vieille commère dont le visage profondément ridé apparaît, les yeux éraillés, les lèvres molles et dégarnies, le nez gros, sous le bonnet foncé garni de fourrure. Elle a passé une houppelande sur sa robe, et elle est vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite dans un encadrement de porte-fenêtre, et sous un auvent étroit, hors duquel débordent quelques lianes parasites.

Bois. — Haut. : $0^{m},27$ ; larg. : $0^{m},21$.

Signé : A. v. Ostade.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911.

59

# ADRIAEN VAN OSTADE

## *Scène de cabaret*

Dans le cabaret d'une architecture rustique, les gens, hommes et femmes sont tout à la joie; tandis qu'il en est qui fument et qui boivent, un vieux bonhomme, faisant vis-à-vis à une commère, danse aux accents d'un violoneux qui racle sa chanterelle dans le fond à droite, et, autour des danseurs, les gens aux grimaces exhilarantes, s'esclaffent gaiement. Au premier plan, sur le sol, il y a un tas d'objets hétéroclites, vieilles roues de charrette, vieux paniers, vieilles ruches. A droite, plus loin qu'un personnage debout dont la silhouette apparaît en pleine lumière, et de l'autre côté d'un banc, on aperçoit une botte de paille debout contre la poutre de l'appentis.

Bois. — Haut. : $0^{m},485$ ; larg. : $0^{m},665$.

Signé : A. v. Ostade, 1637.

Collection du prince Estherhazi, à Vienne.

Exposé à Dusseldorf, 1912, n° 49.

# 60

# REMBRANDT HARMENSZ VAN RIJN

Né le 15 juillet 1606, à Leyde ; mort le 8 octobre 1669, à Amsterdam. Élève de Jac van Swanenburgh, à Leyde; puis de Pieter Lastmann, à Amsterdam.

## *Portrait du père de Rembrandt*

Il est représenté jusqu'à mi-corps, drapé dans un manteau de velours noir, laissant voir, autour du col, un gorgerin d'armure, en fer poli. Sur les épaules, il porte une chaîne d'or, à laquelle est suspendu un médaillon de même métal. Il est coiffé d'un chapeau de velours noir à plumes de même couleur. Il tourne la tête légèrement vers l'épaule gauche. Son masque expressif est sillonné de rides qui en accentuent le caractère de maturité virile. Son nez est bossué, ses yeux sont vifs, sa bouche serre les lèvres sous l'arc d'une moustache fine. Son menton s'ombre d'une barbe rare. Ses cheveux blonds bouffent en frisures au-dessus de l'oreille, dans le lobe de laquelle une boucle d'or à perle est passée. Une grande lumière éclaire toute la joue droite. La figure se détache sur un fond neutre.

Toile. — Haut. : o$^{m}$,816 ; larg. : o$^{m}$,75.

Signé, à droite en bas, du monogramme de l'artiste : R. T.

Ce portrait est une œuvre capitale de la jeunesse du maître.

Ce portrait sera reproduit et décrit dans l'œuvre du D$^{r}$ W. Bode, vol. IX, et sera décrit par le D$^{r}$ C. Hofstede de Groot dans son *Catalogue raisonné*, vol. VI.

Collection Mathew Piers Watt Boulton, of Tew Park.

Exposé à Dusseldorf, 1912, n° 43.

A consulter : Bode, *Zeitschr. f. Bildende Kunst*, Neue Folge XXIII, p. 210.

A Dayot, *les Arts et les Artistes*, 1913, XVI, p. 225.

# 61

# REMBRANDT HARMENSZ VAN RIJN

## *Étude de tête avec chapeau*

C'est un vieillard vu de trois quarts à gauche, jusqu'à la poitrine. La tête, qui se penche en avant, est coiffée d'un large chapeau de feutre sombre sur un serre-tête blanc. Une épaisse barbe garnit les joues et le bas du visage. Une grande lumière éclaire le front, les yeux baissés, le nez aux narines larges et les pommettes saillantes. L'homme introduit la main gauche dans l'ouverture de son costume foncé.

Bois. — Haut. : $0^{m},26$ ; larg. : $0^{m},23$.

Ce tableau sera reproduit et décrit dans le volume IX de l'œuvre du Dr W. Bode, *Rembrandt*, ainsi que dans le volume VI du *Catalogue raisonné* du Dr C. Hofstede de Groot.

Décrit et reproduit dans A. Dayot, *Les Grands et les Petits Maîtres Hollandais*, Paris 1911.

Cette étude a été peinte vers 1650 ou 1651. Le même personnage se retrouve sur le *Portrait d'homme* signé de 1651, qui fait partie de la collection du Comte Wachtmeister, à Vanas, en Suède.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911 ;

à Paris, aux Tuileries en 1911, n° 126 ;

à Dusseldorf, 1912, n° 45.

## 62

# REMBRANDT HARMENSZ VAN RIJN

## *Tête d'homme*

Le personnage est vu de trois quarts à gauche, jusqu'à la poitrine. Il est coiffé d'un bonnet, d'où débordent des mèches de cheveux ; il a les lèvres sensuelles, et il rapproche sa main droite fermée du bas de son visage.

Bois. — Haut. : $0^{m},235$ ; larg. : $0^{m},185$.

Ce tableau sera reproduit et décrit dans le volume IX de l'œuvre du Dr W. Bode, *Rembrandt*, ainsi que dans le volume VI du *Catalogue raisonné* du Dr C. Hofstede de Groot.

Étude pour une des figures de la *Suzanne* peinte en 1647 et appartenant au musée de l'Empereur-Frédéric, à Berlin.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911 ;

à Dusseldorf, 1912, n° 44.

# 63

# JACOB VAN RUISDAEL

Né à Haarlem en 1628 ou 1629; mort dans la même ville, en mars 1682. Vraisemblablement élève de son oncle Salomon van Ruisdael. Il devint, en 1648, membre de la Gilde de Haarlem. Il travailla, de 1659 à 1681, à Amsterdam.

## *Le Troupeau de moutons sur le chemin*

Dans un paysage mouvementé, non loin d'une rivière qui promène dans son courant les reflets argentés du ciel, un berger s'éloigne sur un chemin à gauche, poussant devant lui son troupeau de moutons. Non loin de lui passe un cavalier vu de profil à gauche. A droite, un massif de grands arbres se dresse sur un monticule dont le sol est mêlé de quartiers de rocs. A gauche, plus loin qu'un tronc d'arbre brisé par la tempête, il y a un bois qui s'étage aux flancs d'un coteau en pente douce, et dans le lointain, tout à fait au fond, on aperçoit, à gauche, le sommet d'une montagne dominée par un château et au-dessus de laquelle s'envolent des oiseaux, et, à droite, une campagne magnifiquement ensoleillée.

Toile. — Haut. : $0^{m},47$ ; larg. : $0^{m},59$.

Signé en toutes lettres à droite.

Décrit dans le *Catalogue raisonne* du Dr C. Hofstede de Groot, vol. IV, n° 726.

Reproduit dans le Catalogue de Ch. Sedelmeyer, *Cat. of 100 paintings*, 1906, n° 34.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911.

## 64

# GÉRARD TERBORCH

Né à Zwolle, vers 1617; mort à Deventer, le 8 décembre 1681. Élève de son père, et formé ensuite sous l'influence de Frans Hals, alors qu'il fut élève de P. Molijn, à Haarlem. Après de longs séjours à Amsterdam, en Angleterre, en Italie, à Munster, en Espagne et à Zwolle, il travailla à partir de 1654 à Deventer.

## *Portrait de femme*

Dans un intérieur de caractère grave, la femme est représentée debout de trois quarts à droite, en robe de velours noir sur laquelle est rabattu un col-fichu de mousseline blanche empesée. Elle a le visage allongé, déjà marqué par l'âge, et elle est coiffée d'un béguin à calpin de taffetas sur ses cheveux tirés. Elle laisse pendre naturellement sa main droite, tandis que son bras gauche est à demi ployé et que sa main gauche se présente du côté de la paume, l'index et le médius pliés. La manche courte de son costume est débordée par celle de la chemise dont le bord festonné est serré à l'aide d'un petit velours noir.

Derrière elle, se trouve un fauteuil de velours rouge dont le dossier et le siège sont bordés d'une frange. A droite, près de la figure, le mobilier sommaire se complète d'une table couverte d'un tapis de velours rouge également et sur laquelle on aperçoit quelques fruits et un couteau sur un plat, un verre et une aiguière d'étain.

Toile. — Haut. : $0^m,615$ ; larg. : $0^m,495$.

Collection du Baron V. Schacky, Munich.

Exposé à Dusseldorf, 1912, n° 50.

65

# PHILIPS WOUWERMAN

Baptisé à Haarlem, le 24 mai 1619; mort dans la même ville, le 19 mai 1668. Élève de son père Paul Wouwerman et de Pieter Verbeecq; il voyagea en France et en Italie. Il a travaillé surtout à Haarlem.

## *Scène de cavaliers*

Devant un campement qui occupe la gauche, un grand nombre de chevaux et de cavaliers sont arrêtés pour la plus grande joie des enfants qui courent de l'un à l'autre. Quelques chevaux sont couchés sur le sol. A droite, plus loin qu'un massif d'arbres au feuillage léger, on aperçoit les maisons d'un village dominé par un clocher d'église. Au fond, la campagne s'étend sous un ciel lumineux jusqu'à l'horizon marqué par une chaîne de collines basses.

Toile. — Haut. : o$^{m}$,60; larg. : o$^{m}$,685.

Signé.

Collection du Baron V. Schacky, Munich.

Exposé à Dusseldorf, 1912, n° 52.

# ÉCOLE FLAMANDE

## DU

# XVII$^{E}$ SIÈCLE

## 66

# JOOST VAN CRAESBEEK

Né à Neerlinter, vers 1606 ; mort à Bruxelles vers 1655. Vivait à Anvers, où il devint membre de la Gilde en 1633/4 et travailla sous l'influence d'Adriaen Brouwer. Depuis 1651 on le trouve à Bruxelles.

## *Compagnie joyeuse*

Sous une tonnelle, au devant de l'auberge, les vieux galants se sont assis à une table rustique en compagnie de jeunes personnes. Au premier plan l'un est vu de dos, coiffé d'un chapeau à plumes et il semble bien porter sur son épaule la tête câline d'une compagne dont on devine seulement le geste. En face de lui, son compagnon, le front coiffé d'une toque et la main droite tenant l'anse d'une chope, conte fleurette à une femme assise près de lui au bout de la table, vue de profil, un fichu blanc rabattu sur son corsage jaune et la tête coiffée d'un chapeau sur son bonnet. La table porte des pipes et des récipients à boisson. Au fond, quelques arbres aux branches fleuries, quelques lointaines constructions et, dans l'ombre, un homme vu de dos.

Haut. : $0^{m},26$ ; larg. : $0^{m},23$.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911.

## 67

# ANTOINE VAN DYCK

Né à Anvers, le 22 mars 1599; mort à Blackfriars (Londres), le 9 décembre 1641. A partir de 1609, élève de H. Van Balen, ensuite de Rubens. A travaillé en Angleterre (1620-1621), en Italie (1621-1627), principalement à Gênes, en Hollande (1627-1628); à partir de 1632, il devient peintre de la cour de Charles Ier d'Angleterre; malgré cela il fait encore un voyage à Bruxelles de 1634 à 1635 et un voyage à Paris de 1640 à 1641.

## *Portrait du cardinal Domenico Rivarola*

Il est représenté debout, en rochet garni de dentelles sous son camail de pourpre. Il est coiffé d'une barrette posée à l'arrière de la tête. Il a un col de batiste blanche rabattu. Son visage est plein de finesse avec ses traits accentués et ses moustaches noires. Il laisse pendre son bras gauche; de sa main droite, le bras légèrement ployé, il tient une lettre ouverte.

Toile. — Haut. : 1m,02; larg. : 0m,79.

Du Palais Franzone, à Gênes. (Voir : Ratti, *Instruzione in Genova*, 1780, p. 325.)
Ch. Sedelmeyer, Paris.
Collection Mr. Arthur Sauderson, Edinburgh.
Exposé à Burlington House, London, 1903, n° 50;
à l'Exposition d'Art ancien. — L'Art belge au XVIIe siècle. Bruxelles, 1910, n° 128;
à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911;
à Dusseldorf, 1912, n° 33.
A consulter : A. Dayot, *les Arts et les Artistes*, 1913, XVI, p. 252.

## 69

# P.-P. RUBENS

Né à Siegen, le 28 juin 1577 ; mort à Anvers le 30 mai 1640. Élève de T. Verhaegt, A. Van Noort et Othon van Veen. A travaillé à Anvers, à Paris, en Italie, en Angleterre et en Espagne.

## *L'Ensevelissement du Christ*

C'est l'un des derniers épisodes du drame divin. Joseph d'Arimathie et Nicodème portent le Christ mort enveloppé dans un linceul blanc, l'épaule droite nue, le bras pendant, lamentable. Les deux hommes sont vêtus de vêtements fourrés. Saint Jean, la Vierge et deux compagnons suivent le convoi en pleurant. A droite, deux jeunes femmes viennent de préparer le tombeau, l'une, agenouillée près de la pierre où l'on va coucher le crucifié, et l'autre, se penchant, une botte de paille sur le bras.

La grotte du tombeau s'ouvre par une déchirure cintrée, sur la campagne. L'œuvre est tenue dans une harmonie grise d'une étonnante vibration lumineuse. C'est une esquisse de la main du maître, exécutée entre 1639 et 1640 et qui ne fut jamais réalisée en une peinture de plus large dimension. Il en existe une répétition faite, sans doute, d'après celle qui est ici décrite; et cette répétition se trouve dans la collection de M. Georges Crombez, de Tournay, après avoir passé par la collection Habich, de Cassel.

Bois de chêne. — Haut. : $0^{m},42$ ; larg. : $0^{m},565$.

Collection Porgès, de Paris.
A été gravé par J. Witdœck.
Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911.
à Dusseldorf, 1912, n° 32.
A consulter : Max Rooses, *l'Œuvre de Rubens*, t. II, p. 136, n° 322;
Smith, Catalogue, t. II, n° 164.

## 70

# P.-P. RUBENS

## *Portrait de l'archevêque Antoine Triest, de Gand*

L'archevêque Antoine Triest fut un de ceux qui défendirent Rubens : il lui facilita notamment la commande importante du grand tableau de *Saint Bavon* qui se trouve dans l'église placée sous l'invocation de ce saint, à Gand.

Rubens a représenté l'archevêque assis dans un fauteuil au velours clouté de cuivre. Le personnage est vu jusqu'aux genoux et légèrement de trois quarts à gauche. Il porte le camail de pourpre sur le rochet garni, aux manches, de dentelle et il est coiffé de la barrette. Sa tête, aux traits accentués et d'une expression de volonté tempérée par une infinie bonté, s'encadre dans le chiffonné du col rabattu de batiste blanche. Sa bouche semble prête à sourire entre la moustache et la barbe courte. Les deux mains puissantes sont pour l'instant au repos, l'une sur l'accoudoir gauche du siège, l'autre sur la jambe, et tenant un placet entre le pouce et l'index. Derrière la figure, d'un caractère si viril et si noble, un rideau est relevé, laissant apercevoir une architecture à colonnes, à arcatures de plein cintre et à galeries, vivement éclairée.

Toile. — Haut. : 1$^{m}$,21 ; larg. : 1$^{m}$,09.

A été peint vers 1625.
Collection de Sir George Douglas Clerk, Bart. of Penicuik.
Exposé à l'Exposition d'œuvres de maîtres anciens à Édimbourg, 1883 ;
à Budapest, au Musée des Beaux-Arts ;
à Munich, à l'Ancienne Pinacothèque, 1911, n° 23 ;
à Dusseldorf, 1912, n° 30.
A consulter : E. Michel, *Rubens et sa vie*, Londres 1899, t. II, p. 72 ;
A. Dayot, *l'Art et les Artistes*, XII, p. 252.

## 71

# P.-P. RUBENS

## *Portrait de femme*

C'est une jeune femme, vue de trois quarts à gauche, jusqu'à la ceinture. La tête et la naissance de la poitrine jaillissent du fond sombre, vivantes et chaudes, avec une saveur de fruit mûr. Les cheveux sont blonds, s'échappant en boucles rebelles. On a donné différents noms à cette figure que le maître a peinte de verve ; tantôt on y a vu Hélène Fourment, tantôt Isabelle Brandt. C'est sous ce dernier nom que cette tête a été gravée par Claessens et par Jos. Canale : C. F. Stalzel, qui l'a également gravée, n'a pas mis de nom.

Max Rooses la décrit ainsi :

« Tête très fraîche, où le sang afflue à la peau ; les cheveux forment de petites boucles blondes sur le front et sur les joues, une tresse dénouée descend dans le cou. Sur la gorge, un linge blanc, qui s'enfonce dans le corsage ; sur le buste, une robe noire, recouverte d'une faille de même couleur. Les joues ont la fraîcheur de la pêche, rehaussées de carmin et de blanc. »

Bois de chêne. — Haut. : $0^{m},74$ ; larg. : $0^{m},61$.

Peint vers 1635.

Étude pour le portrait de femme du musée de Dresde, n° 964, A.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts ;

à Dusseldorf, 1912, n° 33.

A consulter : Max Rooses, *Rubens*, t. IV, p. 296, n° 1097.

72

# P.-P. RUBENS

## *La Femme de l'Apocalypse (Saint Jean, ch. XII)*

On lit au chapitre XII de l'Apocalypse de saint Jean :

« Puis il parut dans le ciel un grand signe : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, dans le travail et les douleurs de l'enfantement.

« Un autre signe parut encore dans le ciel : tout à coup on vit un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes, sept diadèmes ; de sa queue, il entraînait le tiers des étoiles du ciel, et il les jeta sur la terre.

« Puis le dragon se dressa devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait mis au monde. Or, elle donna le jour à un enfant mâle, qui doit gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer ; et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et auprès de son trône, et la femme s'enfuit au désert, où Dieu lui avait préparé une retraite, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

« Et il y eut combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon et ses anges combattaient ; mais ils ne purent vaincre, et leur place ne se trouva plus dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et Satan, le séducteur de toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : « Maintenant le salut, la puissance et l'empire sont à notre Dieu, et l'autorité à son Christ ;

car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu. Eux aussi l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole à laquelle il a rendu témoignage, et ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir. C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieux, et vous qui y demeurez ! Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous, avec une grande fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps. »

C'est ce passage de l'Apocalypse que le peintre a interprété. Il en a suivi le détail avec une précision extraordinaire — sauf qu'il représente la femme tenant l'enfant nouveau-né dans ses bras — et sa composition est étonnante de puissance et de clarté. Le tableau a eu plusieurs titres : il est connu, en dehors de celui que nous lui donnons, sous les titres de : *l'Immaculée Conception* et sous celui-ci, qui est moins exact : *la Religion triomphe de l'Idolâtrie et du Vice.*

L'œuvre, ici cataloguée, est la première esquisse, faite entièrement par Rubens, de son grand tableau du maître-autel du dôme de Freising, peint de 1608 à 1612, pour le duc Ernest de Bavière, prince de Cologne et évêque de Freising, œuvre qui se trouve maintenant à l'ancienne Pinacothèque de Munich.

Bois de chêne. — Haut. : $0^{m},62$ ; larg. : $0^{m}$, 485.

Collection Weber, de Hambourg, n° 191.

Exposé à Dusseldorf, 1904 (catalogue de Firmenich-Richartz, n° 271, pp. 114 et 115) ; à Dusseldorf, 1912, n° 29.

A consulter : *Rassegna d'Arte*, t. XII, p. 76.

## 73

# JAN SIBERECHTS

Né en 1627, à Anvers, mort à Londres, en 1703. Élève de Adriaen Denbraye, devint maître de la Gilde en 1648 et partit plus tard pour l'Angleterre avec le duc de Buckingham.

## *Le Gué*

Sous le bois, la rivière coule et le paysage est plein d'enchantements. A l'ombre des grands arbres qui se réfléchissent dans l'eau, la paysanne, à califourchon sur un cheval blanc, vient de s'engager dans le gué où elle a été précédée par un taureau, une vache et un chien. De l'autre côté du gué, dans un pré, des bêtes sont en train de paître.

Toile. — Haut. : $0^m,74$ ; larg. : $0^m,83$.

Signé : J. Siberechts.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911 ;
à Dusseldorf, 1912, n° 38.

## 74

# JAN SIBERECHTS

## *Paysage avec deux femmes*

Dans une campagne entourée d'arbres deux femmes sont arrêtées. L'une, assise sur un pli de terrain, est en train d'allaiter son nourrisson; elle est vue presque de face. Près d'elle, une autre femme, vue de dos, s'est assise par terre ; elle s'accoude du bras droit sur une jarre de métal qu'elle va remplir de lait, et tourne la tête à gauche; elle semble même avoir un colloque avec un chien assis à quelque distance sur son arrière-train et qui prête à ses agaceries une attention hargneuse. A droite, dans le pré et assez loin, on aperçoit une vache brune couchée de profil à droite, une autre debout, la tête tournée de face, et une troisième vue de dos, qu'une fermière est en train de traire.

Toile. — Haut. : $0^{m},53$ ; larg. : $0^{m},92$.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911 ;
à Dusseldorf, 1912, n° 37.

## 75

# FRANS SNYDERS

Né à Anvers en novembre 1579; mort dans la même ville le 19 août 1657. Élève de Pierre Breughel le Jeune et de Hendrik van Balen; plus tard, sous l'influence de Rubens.

## *Nature morte avec fruits, fleurs et animaux*

Sur la table on a abandonné, parmi des paniers et des plats, toutes sortes de fruits appétissants, poires, nèfles, raisins, pêches, pommes, citrons, melons d'eau, cerises, ainsi que quelques coquilles, et à gauche des tulipes dans un vase ; et, comme les maîtres étaient sortis, un singe et un chat ont jugé l'instant propice pour une collation; mais il faut croire que la paix n'a pas régné entre eux, car dans le désordre de la table, on aperçoit le chat, à gauche, renversé, la gueule exhalant de furieux miaulements de protestation, et à droite, le singe, sur la défensive, tenant encore de sa main gauche une branche dont il a dû se servir comme d'une arme.

Toile. — Haut. : $0^{m},96$ ; larg. : $1^{m},515$.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911 ;
à Dusseldorf, 1912, n° 35.

# 76

# DAVID TÉNIERS, LE JEUNE

Baptisé à Anvers, le 15 décembre 1610 ; mort à Bruxelles, le 25 avril 1690. Élève de son père, puis influencé par P.-P. Rubens et surtout par Adriaen Brouwer. Membre de la Gilde d'Anvers depuis 1632 et à partir de 1651 à Bruxelles.

## *Deux chevaux blancs*

A l'entrée de l'écurie, le palefrenier est en train de panser un cheval blanc tacheté de gris, vu de trois quarts à droite et de dos. Près de lui, un jeune gentilhomme se tient debout et assiste, attentif, à ce pansage. Le peintre a représenté le même cheval dans la partie droite du tableau, mais tourné de trois quarts à gauche et en tête. Au premier plan sur le sol, on a déposé une selle, des guides, des étriers, etc.

Bois. — Haut. : $0^{m},57$ ; larg. : $0^{m},465$.

Exposé à Budapest, au Musée des Beaux-Arts, 1911 ;
à Dusseldorf, 1912, n° 34.

# TABLEAUX FRANÇAIS ANGLAIS ET ITALIENS

DES

# XVII^E ET XVIII^E SIÈCLES

# 79

# LE NAIN

Il est difficile de distinguer dans leurs travaux ce qui revient à chacun des frères Le Nain, Louis-Antoine, mort le 25 mars 1648, et Mathieu, mort au mois d'août 1677.

## *Enfants dansant*

Dans un intérieur paysan, deux fillettes et deux gamins dansent gaiement tandis que le frère aîné, debout à gauche et de profil, joue du flageolet. Au fond, l'aïeule debout assiste souriante à cette joie, ainsi que deux autres enfants également debout et attentifs. Sur le rebord de l'âtre, on aperçoit quelques objets.

Cuivre. — Haut. : $0^{m},345$ ; larg. : $0^{m},41$.

Signé et daté.

Gravé par Bannermann Boydell sous le titre : *The dancing children*, Londres, 1767.

Originairement dans la collection de Sir Lucas Schaub, 1758 ; plus tard dans la collection de Lady Londsdale, à Lowther-Castle.

Exposé à Dusseldorf, 1912, n° 55.

A consulter : A. Valabrègue, *les Frères Le Nain*, Paris, 1904, pp. 91, 108 et 170 ;

Waagen, *Art Treasures*, vol. III, p. 263.

## 80

# JEAN-MARC NATTIER

Né le 17 mars 1685, à Paris ; mort dans la même ville, le 7 novembre 1766. Fils et élève de Jean-Marc Nattier l'aîné.

## *Portrait de femme*

La noble dame est assise de face en costume de satin décolleté. Elle est jolie, mais l'âge a déjà marqué son menton d'un pli gras. Ses yeux sont calmes, sa bouche est sensuelle, son menton est creusé d'une fossette. De son corsage fermé par un bijou, une chemisette déborde, en batiste plissée. Le bras droit est ployé et appuyé sur des coussins, la main gauche vient se poser avec abandon sur la main droite. La figure se détache sur un fond neutre.

Toile. — Haut. : 1 mètre ; larg. : $0^{m},80$.

Signé. — Nattier, 1728.

Exposé à Dusseldorf, 1912, n° 56.

## 81

# SIR HENRY RAEBURN

(1756-1823)

## *Portrait du général Campbell*

Il est représenté debout, dans un paysage, en avant d'un arbre auquel il s'appuie. Il porte un uniforme rouge éclatant, dont le ton tranche sur la culotte et le gilet clairs. Il tourne la tête de trois quarts à gauche, et son expression est pleine d'intelligence et de volonté. Il croise son bras droit sous son bras gauche et retient sous celui-ci, de la main droite, son bonnet de fourrure. Derrière lui, un paysage mouvementé.

Toile. — Haut. : 1m,23 ; larg. : 1m,05.

Collection Sir Rodney Steward Ridell, Bart., Londres.

— Agnew, Londres.

Exposé à Dusseldorf, 1912, n° 59.

A consulter : James Greig, *Catalogue*, p. 40.

## 82

# GIOVANNI BATTISTA TIEPOLO

Baptisé le 16 mai 1696, à Venise ; mort le 27 mars 1770, à Madrid. Élève de Gregorio Lazzarini, à Venise, et formé ensuite sous l'influence de Piazetta, Rizzi et des œuvres de Paul Véronèse. A travaillé à Venise, fut très apprécié à Wurzburg et Madrid.

## *Esquisse pour un plafond peint, à composition allégorique*

Toile. — Haut. : $0^{m},51$ ; larg. : $0^{m},335$.

Exposé à Dusseldorf, au Musée de la ville, 1912, n° 20.

## 83

# GIOVANNI BATTISTA TIEPOLO

## *La Vierge immaculée*

La Vierge, portée sur des nuées, semble monter vers le ciel les mains jointes. Elle est vêtue d'une stola blanche et sa palla s'ouvre comme de grandes ailes que soulèvent des chérubins. Autour de sa tête, s'allume un nimbe d'étoiles. Au fond du ciel, à droite, on aperçoit deux têtes de séraphins.

Toile. — Haut : $0^{m},345$ ; larg. : $0^{m},28$.

Esquisse du grand retable fait en 1737 pour l'église du couvent Aracœli, à Vincenza, maintenant au musée.

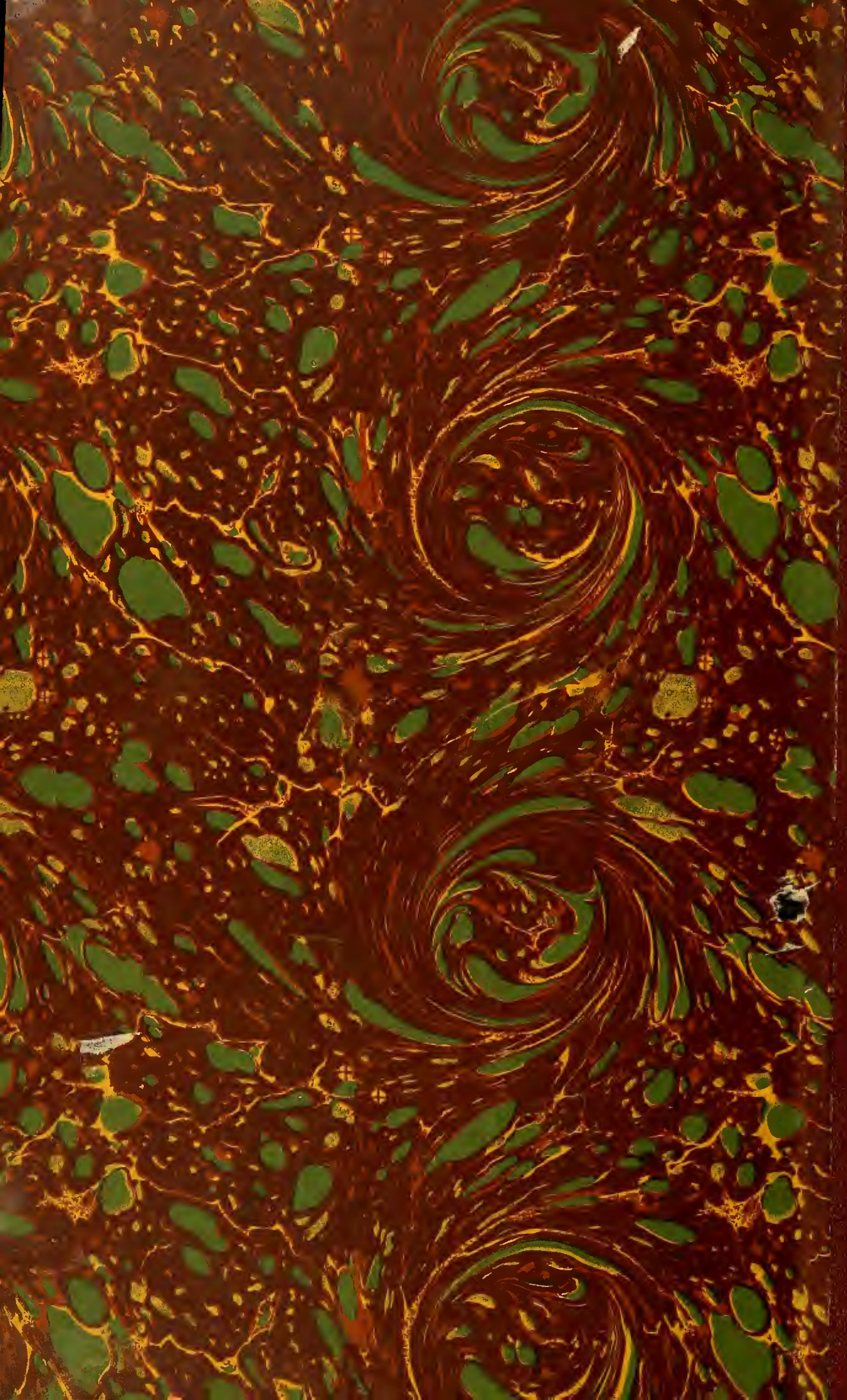
Le musée d'Amiens en possède une variante, certainement inférieure.

Galerie Leistler, à Vienne ; vendue en 1903.

Collection Weber, de Hambourg, n° 163.

Exposé à Dusseldorf, au Musée de la ville, 1912, n° 19.

A consulter : Frimmel, *Blätter für Gemäldekunde in Wien*, 1905, p. 15 ;

E. Sack, *Tiepolo*, n° 328.

BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 06507 913 7